



Le Canard'Yerres

le journal des socialistes et écologistes yerrois

Présidentielles 2017 : Que penser des propositions de M. Dupont-Aignan ?

Le projet de M. Dupont-Aignan comprend 122 propositions réparties en 25 thèmes déclinés en 4 grands chapitres : une France Libre, une France Fièrè, une France Forte, une France Juste.

I- Pour rendre la « France Libre », M. Dupont-Aignan énonce quelques mesures intéressantes mais que propose également la plupart de ses concurrents : reconnaissance du vote blanc, introduction d'une dose de proportionnelle, référendum d'initiative populaire.... Ce n'est donc pas sur ces propositions qu'il pourra se singulariser mais sur d'autres qui lui sont davantage personnelles, écrites à l'aune de sa méfiance vis-à-vis de l'Europe et de son souhait de revenir un siècle en arrière : suppression de la monnaie unique, sortie de l'OTAN, renégociation des traités..... Pour notre part, il ne nous semble pas pertinent de reculer quand on veut avancer. Pour M. Dupont-Aignan, la « France Libre » suppose aussi de construire un second porte-avion et de recruter 50 000 soldats. Nous, nous pensons que l'urgence se situe davantage dans le recrutement de professeurs, d'infirmier(e)s ou d'agents sociaux. Mais bon..... ce n'est pas une surprise de voir que nous n'avons pas la même vision de ce qui peut et doit garantir la liberté et la cohésion nationale des Français(es).

II- Pour rendre la « France Fièrè », M. Dupont-Aignan propose « d'assumer l'exception française » en refusant la repentance (il estime que la France n'a pas à s'excuser de ses fautes) et en « portant haut notre identité, mélange d'héritage gréco-latin, de racines chrétiennes, d'esprit des Lumières ». Sans revenir au débat sur l'identité française, disons simplement que cette définition est de notre point de vue simpliste et restrictive. M. Dupont-Aignan propose également de supprimer les accords de Schengen (toujours cette volonté de revenir en arrière) et de recruter 30 000 représentants des forces de l'ordre et 10 000 personnels administratifs (mais toujours pas de recrutements de professeurs, d'infirmières ou d'agents sociaux). Il propose aussi d'abroger les lois Dati et Taubira, d'intensifier la guerre contre les mouvements terroristes en mettant en place une justice d'exception, en retirant la nationalité française aux binationaux terroristes et en construisant 40 000 places de prison (dont une prison aux îles Kerguelen pour les très méchants). Bref, pour défendre nos valeurs, M. Dupont-Aignan propose des

mesures qui ne feraient que ré-ouvrir les débats inutiles qui ont plombé le quinquennat actuel, fracturé la société française et favorisé la poussée du Front National. Il souhaite aussi pour lutter contre les communautarismes (ce qui est très bien) des mesures assez classiques que l'on trouve aussi dans les projets de ses concurrents à l'exception de l'idée lumineuse de « supprimer l'enseignement des langues et cultures d'origine en primaire ». Alors que le gouvernement actuel retravaille actuellement les conventions passées avec chacun des pays concernés de façon à garantir la qualité et le contrôle de cet enseignement au même titre que les langues « classiques », nous ne pouvons naturellement qu'être opposés à cette proposition. Ce frein à l'intégration nous amène naturellement à l'immigration, autre cheval de bataille des tenants de la droite dure dont fait partie M. Dupont-Aignan. Sur ce sujet, et sans entrer dans les détails de ses propositions, il est révélateur de constater qu'elles commentent toutes par des verbes négatifs : mettre fin, expulser, supprimer, durcir, conditionner...

A leur lecture, on se demande vraiment où sont les valeurs chrétiennes revendiquées par M. Dupont-Aignan. Où sont la générosité et la fraternité dont Fernand Braudel disait que c'était les conditions nécessaires pour faire une Europe des peuples et non des patries, des gouvernements ou des affaires ? Toujours dans ce chapitre de la « France Fièrè », M. Dupont-Aignan souhaite « valoriser la famille ». Bon... très bien ! Mais quand on regarde de plus près ses propositions on a le sentiment de lire un tract de son opposition municipale : augmenter les places en crèche, revenir sur les diminutions des prestations familiales, revoir les quotients familiaux... Quel crédit apporter à ces propositions alors que nous lui demandons en vain la même chose à Yerres depuis des années ? La défense de nos valeurs passe enfin pour M. Dupont-Aignan par la possibilité de donner sa chance à chaque jeune. Nous sommes sur ce point bien sûr d'accord mais les mesures proposées sont bien trop tièdes (renforcement de la pratique du sport et des activités artistiques à l'école, permis de conduire dans le cadre du service national...) mises à part peut-être quelques propositions comme l'exonération de cotisations pour les emplois étudiants, le plafonnement des frais de scolarité (comment ?) ou la multiplication des logements étudiants. Mais là aussi, si nous ne pouvons qu'être d'accord avec M. Dupont-Aignan, comment ne pas nous étonner de cette proposition quand on sait ce qu'il a fait à Yerres dans ce domaine, c'est-à-dire pas grand-chose ?



III- Dans « Une France Forte », la mesure phare de M. Dupont-Aignan est de relocaliser 1 million d'emplois. Il assortit cet objectif de quelques mesures intéressantes comme la création d'un fonds d'aide à la relocalisation mais en bon tenant de la doxa économique libérale, il pense aussi que c'est en aidant financièrement les entreprises que l'on peut créer de l'investissement et de l'emploi. Ainsi, il veut alléger les charges et les impôts des entreprises exposées à la mondialisation et celles qui investissent en France. Quant à son objectif de favoriser la production française pour toute commande publique, nous sommes d'accord mais est-ce réaliste de fixer un ratio de 75 % comme il le fait ? Bref, M. Dupont-Aignan sort de son chapeau le chiffre d'un million d'emplois créés, en s'appuyant sur des mesures économiques et fiscales libérales, lesquelles, là où elles ont déjà été appliquées, n'ont jamais donné d'autres résultats que de faire plaisir au MEDEF et enrichir les actionnaires. Les mesures qu'il propose ensuite pour « remettre la finance au service de l'économie réelle » s'inscrivent toutes dans le système actuel alors que c'est le système qu'il faudrait changer, notamment dans le rapport que devrait avoir l'Etat avec les banques. Mais bon... il y a, malgré tout, dans ce chapitre, quelques mesures auxquelles nous pouvons souscrire comme séparer les banques d'affaires des banques de dépôts (ce qui a été partiellement fait lors du quinquennat actuel) ou réduire l'endettement de l'Etat en empruntant à la Banque Centrale.

La suite, qui porte sur la baisse des impôts des Français, est davantage croquignolesque quand on sait que M. Dupont-Aignan a augmenté les impôts locaux des Yerrois de 44 % en moyenne quand il est arrivé à la mairie en 1995 et qu'il ne les a jamais baissés depuis, malgré l'insistance de son opposition qui le lui rappelle. Elle lui rappelle, à chaque vote du budget, que la dette qui justifiait cette augmentation est remboursée depuis plus de dix ans. Les Yerrois qui sont parmi les contribuables français les plus taxés seront donc ravis d'apprendre que M. Dupont-Aignan propose que leur impôt sur le revenu soit baissé de 10 %. Dans ce chapitre consacré à une « France Forte », M. Dupont-Aignan propose aussi de valoriser nos atouts agricoles et maritimes, et décline quelques propositions qui ne peuvent, globalement, que recevoir notre assentiment. Nous trouvons aussi dans ce chapitre des propositions pour développer « une écologie patriote ». Sur les 25 thèmes développés dans le projet de M. Dupont-Aignan, c'est le seul qui traite de l'écologie en énonçant 5 mesures certes utiles mais sans commune mesure avec ce qu'il conviendrait de réaliser pour répondre aux urgences environnementales actuelles. Aussi incroyable que cela paraisse, M. Dupont-Aignan ne fait jamais référence dans son programme au nucléaire, au réchauffement climatique, aux énergies renouvelables, à l'épuisement des ressources naturelles, au lien qu'il convient de faire entre les questions sociales et écologiques... Ces absences à elles-seules disqualifient son projet dans son entier ! Il nous semble en effet irresponsable pour un homme

politique qui aspire aux plus hautes fonctions de l'Etat de se limiter à quelques mesurètes cosmétiques dans un domaine qui devrait constituer l'axe central de son programme.

IV - Dans « Une France Juste », M. Dupont-Aignan propose notamment de revaloriser le pouvoir d'achat. Très bien ! Après avoir proposé de réduire les impôts de 10 %, il propose ici d'augmenter les salaires de 10 %. Alors que dans le même temps il veut diminuer les charges salariales de 30 %, ce n'est pas le poste de Président de la République qu'il devrait briguer mais celui de Merlin l'enchanteur.

Naturellement, une « France Juste » passe aussi pour M. Dupont-Aignan par l'abrogation de la réforme du collège, de la réforme des rythmes scolaires ou de la circulaire Lang. Toujours cette manie de supprimer pour revenir en arrière plutôt que de créer pour affronter l'avenir. Pour garantir l'égalité des territoires, M. Dupont-Aignan propose quelques mesures intéressantes comme l'arrêt des fermetures d'équipement publics en zone rurale mais là aussi, la majorité des candidats ont intégré cet objectif dans leurs projets. Une « France Juste » doit également passer, pour M. Dupont-Aignan, par l'augmentation d'1/3 du numérus clausus de médecins (d'accord) et l'arrêt de l'obligation du tiers-payant généralisé (pas d'accord). Enfin, pour M. Dupont-Aignan, une France ne pourra être juste que si nous savons redonner de la dignité par le travail. Encore une fois, l'objectif est louable mais comment s'y prendra-t-il ? En refondant, comme il le faudrait, notre rapport au travail souvent synonyme de souffrance et de perte de sens ? Et bien non. M. Dupont-Aignan préfère donner des missions d'intérêt général aux bénéficiaires du RSA (cette manie des réactionnaires de penser que les chômeurs sont d'abord des fainéants !) et plafonner les aides perçues (peut-être y a-t-il des RMIstes qui gagnent plus que les députés-maires ?). Dernière série de mesures pour une « France Juste » : favoriser le bien-être animal. Bonne nouvelle, il faut terminer la lecture du programme de M. Dupont-Aignan, pour être à 100 % d'accord avec lui !

Pour conclure, nous dirons qu'il est dommage que M. Dupont-Aignan ne s'applique pas à lui-même la formule d'Etienne de Girardin « Gouverner c'est prévoir ». Compte-tenu des fortes turbulences que le monde devrait connaître dans les années qui viennent, et ceci dans tous les domaines, les citoyens ont davantage besoin d'une vision éclairée, anticipatrice et réaliste que d'un catalogue de mesures éculées et sans réel lien entre elles.

Dans sa biographie, M. Dupont-Aignan révèle qu'il était dans sa jeunesse un « lecteur boulimique des Mémoires de guerre du Général de Gaulle ». Sans doute est-ce la raison pour laquelle il est resté obsédé par une certaine idée de la France, obsolète et résolument fermée aux évolutions du monde, comme figée dans le siècle dernier.